La POLICE d'hier à aujourd'hui

Patrouilleur de la Sûreté du Québec du poste de Lac-Mégantic mort en devoir

Reportons-nous en 1976, le 17 juillet. La XXIe Olympiade s'est ouverte à Montréal devant une foule de 73 000 personnes. La reine Élisabeth a donné le signal de départ à 8700 athlètes de 94 pays. Elle a proclamé, en français d'abord, l'inauguration des Jeux Olympiques de Montréal.

Le 15 novembre 1976, le Parti québécois, dirigé par René Lévesque, remporte l'élection générale avec 41,4 % des voix. Il fait élire 71 députés à l'Assemblée nationale contre 26 pour ses plus proches rivaux, les Libéraux de Robert Bourassa.

Dans la région, M. Jean Lessard succède à M. Claude Tessier à la mairie de Lac-Mégantic. M. Tessier démissionne pour se consacrer exclusivement à ses fonctions de député.

Au poste de la Sûreté du Québec de Lac-Mégantic, le policier Gérald Desfossés matricule # 5890 patrouillait la région depuis son arrivée à Lac-Mégantic le 1er août 1974. L'agent Desfossés est le fils de Rodolphe Desfossés et de Léa Lajeunesse. Il est né à Asbestos le 10 mai 1948 d'une famille de huit enfants. Gérald a fait son entrée à la Sûreté du Québec le 28 février 1972 à l'âge de 27 ans. Il a passé les deux premières années de sa carrière au poste de Rouyn Noranda avant d'être transféré dans la belle région de Lac-Mégantic. L'agent Desfossés était marié à Jo Cooper native du Manitoba. Il était le père de trois enfants. L'agent Desfossés était très aimé de ses collègues de travail, c'était un homme sympathique. Il aimait la nature, le grand air et la chasse. Il pratiquait plusieurs sports, c'était un homme très en forme.

Mais le 6 novembre 1976, le destin du policier allait changer radicalement. À cette époque, les policiers de la Sûreté du Québec patrouillaient seul dans leur auto-patrouille, ce qui était toujours risqué surtout le soir et la nuit. Le soir du 6 novembre vers 22h30, l'agent Desfossés seul à bord de l'auto-patrouille # 5132, intercepte une auto sur la route # 108 à St-Romain. Il y avait deux individus à bord dont Patrick Nault, conducteur de l'auto. Le policier fait monter les deux individus à bord de son auto-patrouille. Patrick Nault s'est assis sur la banquette arrière tandis que l'autre individu s'est assis en avant. Le policier les soupçonnait de posséder des stupéfiants. Après quelques questions pertinentes de la part du policier, M. Naud s'est senti coincé, il possédait déjà un dossier criminel. Il venait de sortir de prison et ne voulait plus y retourner. Dans un moment de folie meurtrière, M. Naud sorti une arme à feu et tira un coup derrière la tête du policier Desfossés qui fut tué sur le coup. Les assassins se sont par la suite sauvés dans le village de Stratford vers une maison privée. À cet endroit, M. Naud a écrit une note à l'effet qu'il prenait tout le blâme, et par la suite, il s'est tiré une balle dans la tête et est décédé. Son copain fut arrêté plus tard sur place par les policiers.

Le 11 novembre 1976, tout près de 2 000 policiers ont assisté aux funérailles de l'agent Gérald Desfossés à l'église St-Isaac-Jogues à Asbestos. La cérémonie a été officiée par Mgr Jean-Marie Fortier, archevêque de Sherbrooke.

C'est suite à cette tragédie que le syndicat des policiers provinciaux a réuni ses membres au début d'avril 1977 à Drummondville pendant près d'une semaine pour revendiquer auprès du gouvernement du Parti québécois, que la patrouille se fasse à deux policiers le soir et la nuit. Après plusieurs jours de négociations, les policiers ont finalement eu gain de cause et effectuent désormais la patrouille à deux le soir et la nuit.

Photo : Le policier Gérald Desfossés

Photo : Les porteurs sont, en avant à gauche : Bernard Fisette, Jacques Fréchette, Yves Bonsant, Claude Boissonneault. En avant à droite : Jean Thibault, Serge Boire, Réjean Morin et Nil Lafontaine

Sources : Archives des journaux «Montréal-Matin », « La Tribune », « l'Écho de Frontenac »

Régent Charland, comité du Musée Régional de l'Histoire Policière du Granit

http://www.echodefrontenac.com/Policehieraujourdhui.asp